

PLATON IN AETERNAM

Gravure en taille-douce (deux cuivres 300 x 450 mm). Janvier-février-mars 2012.

Imprimée par mes soins sur papier Hahnemühle blanc 300 g.

—

Cette gravure est née de mes conversations en mon atelier, à l'automne 2011, avec l'astrophysicien Jean-pierre Luminet (CNRS) et Doru Marculescu chercheur en mathématiques à Cambridge, tous deux fort intéressés par l'art et la philosophie.

J'ai souhaité traduire ici l'harmonie du monde par une célébration du nombre d'or et évoquer l'Homme qui maîtrise le **Verbe** tout en utilisant le **langage mathématique** pour comprendre l'univers, du microscopique au macroscopique.. Ce texte permet de mieux appréhender ce que j'ai mis en œuvre, d'autres interprétations sont toujours possibles par celui qui lit cette gravure.

—

LE LIVRE

Il est dissymétrique : 3 colonnes sur la page de gauche, 2 sur la page de droite...5 partitions.

Le nombre 5 est repris:

- Sur la montre par l'indication de la petite aiguille et par les deux 5 (à trouver) entre 34 et 89.
- Les 5 points de l'écriture braille à côté des numéros de page.

C'est aussi le principe d'harmonie du nombre d'or...racine de 5. Ce nombre est traditionnellement le symbole de l'Homme (5 sens, 5 doigts etc...) mais aussi celui de l'Univers avec le dodécaèdre (composé de douze pentagones) considéré par **Platon** (428-348 *av j.c*) comme la plus belle représentation de l'harmonie cosmique. C'est donc l'union entre les principes terrestres et célestes. (Il est à noter que la forme du 5 est dessinée grâce à un demi carré et un demi-cercle... voir *l'Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci).

Le texte composé d'extraits du *Timée* de Platon (lisible avec un miroir) comporte 72 lignes, une autre manière d'évoquer l'Homme et le cosmos par le zodiaque qui est conventionnellement divisé en 72 fractions de 5 degrés. Dans la partie supérieure gauche le texte est en devenir, c'est le papier avant le Verbe apporté par l'ange.

La pagination renforce la dissymétrie. 1 est la masse atomique de l'**hydrogène** (H), gaz le plus répandu dans l'Univers ; 12 est la masse atomique du **carbone** (C) indispensable à la vie sur Terre. En braille les deux points correspondent à la lettre C, les trois points correspondent à la lettre H ; j'ai inversé les couples braille-nombre et placé logiquement le 1 sur la page de gauche (le parcours visuel sur une image se fait de gauche à droite).

La fourmi est là pour nous signifier sa parenté avec le Verbe, le nombre de ses congénères disposées sur les cubes correspond aux 26 lettres de l'alphabet (13 fourmis sur chaque cube).

LE MIROIR

Il est posé sur la partie supérieure du livre, réfléchissant un cube, une montre et une équerre. L'ange et la carafe évoquant l'immatérialité de l'esprit n'ont pas de reflet.

Dans le souci d'équilibrer la composition de la gravure j'ai représenté la base du miroir par une ligne horizontale (alors qu'elle devrait être oblique, dirigée vers le bas à droite).

Ce miroir est l'espace infini, il ne reflète donc pas le langage verbal qui est le propre de l'Homme, mais des nombres lisibles à l'endroit, ils sont la base du langage mathématique qui permet de comprendre l'ordre du monde. Cette partie du livre, visible dans l'espace du miroir, est décalée de deux lignes vers le haut, une élévation qui renforce la disparition des limites entre ciel et terre.

L'ANGE

Il symbolise l'univers céleste et spirituel, il nous invite à parcourir l'image. Le troncage narratif de la traîne nous indique qu'il vient d'arriver, prenant soin de ne pas toucher le cube (ombres portées) respectant ainsi la distanciation entre mesurable et incommensurable.

Sa main droite a l'index tendu vers le point de fuite présent sur le damier en perspective, c'est la **géométrie euclidienne** associée au Verbe. Sa main gauche, index et majeur groupés, nous invite à l'observation de l'espace non-euclidien. 0 et 1 sont au bout des deux doigts, c'est le code binaire utilisé dans l'ensemble des technologies numériques, fondamental pour le fonctionnement des ordinateurs (bientôt quantiques) utilisés entre autre par les astrophysiciens.

Cet ange est le lien entre le bas et le haut, le nœud de son vêtement, placé à la base du miroir, est l'articulation verticale de la gravure.

LA CARAFE

Transparente comme l'équerre, contenant l'Ether, elle est associée aux nombres et aux lignes (texte et musique) et fait corps avec l'ange. Elle repose à la fois sur la traîne de la robe et sur la base du miroir.

LES CUBES

Ici nous avons une mise en abyme d'une de mes gravures « *Ut Pictura Poësis* », hommage rendu au théoricien de la perspective mono-focale, Léon Battista Alberti (1404-1472).

A partir d'une épreuve d'état j'ai réalisé un cube qui m'a servi de modèle; dans le *Timée*, Platon considère que ce polyèdre symbolise la terre. Sur les deux faces verticales nous avons l'attraction terrestre évoquée par le pèse-lettre, la vie animale avec les fourmis et la vie spirituelle avec le verbe et la géométrie.

Dans le miroir la face droite du cube a un reflet exact. Cependant pour la face supérieure le miroir fait apparaître une sphère qui déforme le plan quadrillé, c'est la **courbure de l'espace-temps**, donnée fondamentale de l'astrophysique. La sphère repose sur la limite entre le carré blanc et le quadrillage, cette ligne est le prolongement du support du pèse-lettre, une manière d'associer la masse de la sphère et l'objet de pesée...la **gravitation universelle**. Les écrits sur les cubes sont des extraits de l'article consacré à Platon dans *l'Encyclopédia Universalis*.

LA MONTRE

Elle est de dos sur les mots de la Terre, elle porte mon monogramme (ce sont les seules lettres visibles à l'endroit sur l'ensemble de la gravure).

Dans le miroir, la chaîne a disparu puisque le lien physique avec l'Homme s'absente. La montre nous entraîne vers l'infini avec la suite de Fibonacci... nombres et spirale. Le 11 est placé correctement par rapport à la disposition habituelle sur un cadran, mais il faut lire 1 et 1, point de départ de la suite. Je me suis arrêté à 89 puisque c'est à partir de la division $89/55$ qu'apparaît 1,618 constante jusqu'à l'infini...le nombre d'or.

L'espace séparant chaque nombre est divisé en 6 parties, référence aux 6 fractions de 5 degrés des signes du zodiaque, nous avons donc 72 sections au lieu de 60.

L'ÉQUERRE

Les nombres absents apparaissent à l'endroit et verticalement dans le miroir, ce sont les six premiers de la suite de Fibonacci. Leur disposition linéaire équilibre la disposition circulaire sur la montre... mesure de l'espace, mesure du temps.

LE NAUTILE

Il évoque notre planète où l'eau est indispensable à la vie. Il est soudé au livre, sa géométrie interne est apparente, la spirale horizontale (qui répond à la spirale verticale sur le cadran de la montre) a son centre dans l'exact prolongement de la ligne supérieure droite du reflet de l'équerre. Le rehaut de couleur sur les stries de la coquille est réalisé à la tempéra, peinture à l'eau utilisant comme liant un mélange à base d'œuf.

--

Dans le ciel, les lignes horizontales qui rappellent les lignes du texte sont autant de partitions musicales portant les planètes et les étoiles...la **musique des sphères** selon **Kepler** (1571-1630). On remarquera la disposition des 7 points figurant la Grande Ourse.

Dominique SOSOLIC, artiste graveur.